

LA DICTATURE *EN M*MARCHE

À l'aube d'une nouvelle année qui nous espérons tous nous fera oublier la précédente, notre dictateur semble depuis quelques jours vouloir montrer sa vigueur en instaurant le régime de la terreur tout en nous confirmant son impuissance et sa stérilité intellectuelle.

Une véritable « chasse aux surveillants est lancée... »

Les personnels de notre établissement subissent un management digne d'un petit homme frustré et déçu de l'état catastrophique de son établissement dont il est le seul et l'unique responsable.

En quelques jours, poste fixe viré sur un simple courrier envoyé au domicile d'un agent, des lettres d'observations, des droits syndicaux bafoués, des notes restrictives sans aucune concertation, des demandes d'explications injustifiées mais aussi un mercato hivernal avec des changements d'équipes et de division très lucratifs pour la jouissance de notre dictateur.

Monsieur le Dictateur, les personnels de notre établissement ont terriblement souffert cette année, le nombre de collègues étant en burn-out le témoigne. La principale cause c'est « VOUS » et votre incapacité à gérer un établissement aussi particulier que le nôtre.

Depuis votre arrivée, vous jonglez entre mensonges, manipulations et manque de respect envers vos personnels (tous corps et grades confondus) !

Pour preuve, lorsqu'on vous demande ce que vous avez apporté à l'établissement depuis votre arrivée ? Je maintiens le 3/3 et je réaffirme le binôme, MDR...

Avec un minimum d'intelligence et d'empathie, dans le contexte actuel, un directeur aurait mis de l'humanité et surtout beaucoup plus de communication à toutes ces décisions qui alourdissent considérablement l'ambiance délétère qui règne au sein de l'établissement en cette fin d'année 2020.

D'ailleurs vos présences lors des briefings ne sont pas anodines, selon vous celles-ci calmeront la colère des personnels.

Détrompez-vous, la colère est immense et irrévocable !

FO contrairement à d'autres qui prennent plaisir à diviser ou alimenter « Radio VDR » toute l'année peut fièrement se regarder dans un miroir, Monsieur le Dictateur nous ne mangerons JAMAIS dans « votre gamelle empoisonnée et malsaine » !